

La journée Visites du séjour au CARLA BAYLE



En ce vénérable mercredi ou jour de repos, nous avons été invités à déposer nos vélos pour une double visite sur des sites à remonter le temps. Le bus affrété s'est converti en ramassage scolaire pour réceptionner les volontaires fichés sur une liste....pas à jour..... !!!

En premier lieu, nous avons été à la recherche des AZILIENS qui ont donné leur nom à la commune du Mas d'Azil et visité la grotte qu'ils ont habitée en des temps où la vie était bien rude et le confort grégaire. De la lignée des Homo-sapiens.... comme nous.... les recherches archéologiques ont estimé une présence humaine à 30.000 ans et nous avons pu observer deux dessins de bisons, de nombreux galets peints dont la signification reste à dévoiler ainsi que divers ossements dont la présence pose également question. Cette cavité créée par l'eau de l'Arize a permis aux humains de vivre,



s'y reposer mais aussi de se réfugier selon les époques et périodes troubles même très récentes....La route créée sous cette voûte imposante présente un cachet particulier que nous avons ressenti sur nos bicyclettes à l'occasion des randonnées proposées durant la semaine. Une vidéo bien présentée dévoile les querelles et points de vue différents, utopies et réalités selon les interprétations... Le langage de la jeune dame engagée dans la conversation de nos chercheurs était un composé de « basqalsacobretocchti »....en fait une langue que même les Romains n'ont pas connue. Un passage dans un boyau exigü a réveillé un phénomène de claustrophobie chez certains malgré le peu de risque..... et la marée basse.....Une bien belle visite présentée avec verve et spontanéité par l'animatrice.

Revenus dans le bus, le fichier... faux, a perturbé Josiane notre gentille accompagnatrice à la vue d'un siège vide. Ce n'était qu'une méprise.....

Après un repas rapide sur le site des Forges de Pyrène, princesse de la mythologie tragiquement disparue dont le nom a été donné à cette belle montagne, frontière naturelle entre la France et L'Espagne, nous sommes entrés dans le musée ou conservatoire de métiers d'une autre époque. Nous avons eu le temps trop bref à mon goût de voir l'outillage bien aligné du sellier, du tanneur, du vannier, du tonnelier, du couturier, du rémouleur,... j'en passe, mais aussi apprécié les références au colporteur, bouilleur de cru, arracheur de dents..... Nous avons été à l'école, métier toujours d'actualité, mais celle de notre jeunesse avec la plume, l'encrier, les pleins et les déliés, les tâches et l'index ou le majeur coloré.....rien à voir avec le stylo du baron Bic mécène de nos grands champions vainqueurs du tour, de maître Jacques à Luis l'espagnol de Mont de Marsan. C'était il y a plus de !!!

Nous avons eu droit à voir le martinet mais celui de la forge, mis au rancard par les fours industriels, mais conservé en ce lieu en parfait état de fonctionnement. Il servait à la transformation du minerai extrait dans les montagnes voisines en barres d'acier utiles à la confection des outillages et objets nécessaires à la vie de tous les jours. Travail exigeant et conditions de vie ont été exposées mais le produit fini avait une autre valeur que celui trouvé chez « Leroimerluche ».... comme précisé par le préposé à la forge.

Ensuite ce fut la visite chez le forgeron, celui que l'on trouvait dans chaque village, plus vieux métier du monde.....qui participa à une révolution industrielle..... vers le 13e siècle.... selon notre animateur, pour être à la base de tous les autres métiers par la création de leurs outils.....La confection d'un clou ne fut qu'une formalité et rappelle que nos anciens mettaient parfois une note artistique et personnalisée dans leurs réalisations....., le rendement n'était peut-être pas leur priorité.....

Enfin tout cela finit par un passage chez le boulanger qui nous a avoué que la confection du pain vient d'une utilisation du levain (pas de la levure) accidentelle vraisemblablement..... par un fabricant de galette égyptien....., c'est lui qui le dit.....Il nous a parlé de la vie difficile du mitron passant des heures à suer et malaxer la pâte à pain dans le pétrin. Certains jours les consommateurs, comme nous disons aujourd'hui, trouvaient que le pain avait le goût du boulanger, suite au mélange..... salaison, sudation..... Une petite dégustation a permis toutefois d'apprécier ce pain cuit dans un four à l'ancienne, il avait été préalablement préparé..... dans un malaxeur mécanique.....

Voilà une journée bien remplie, vite passée et qui mériterait une visite sans délai, si l'occasion se représente.

Michel M.....